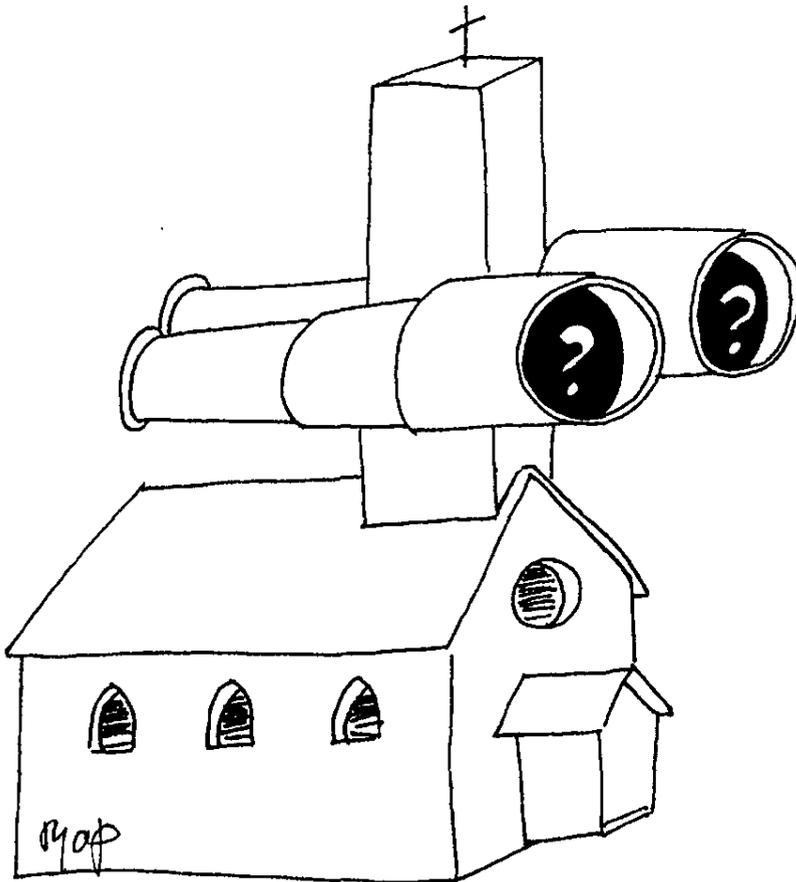


Les Eglises face à l'avenir

COTMEC-info
Février 2001
Supplément



Sommaire

- 2-3 *Cinq propositions pour l'Eglise de l'an 2000*
Par le groupe Paroles
- 3 *Non, l'homme n'est pas une marchandise!*
Résumé d'une contribution du groupe Paroles
- 4 *Neuf défis pour les Eglises*
Une réflexion menée en Afrique du Sud

Edito

En ces temps de passage séculaire, nombreux sont ceux qui expriment des rêves d'avenir. Les membres du Groupe Paroles (France) sont de ceux-là. A travers 5 propositions ¹ et des contributions ciblées, ils ont choisi de s'engager, de s'interroger et d'interpeller les responsables «pour que l'Eglise catholique soit davantage fidèle à sa mission d'annoncer l'Evangile» dans le monde d'aujourd'hui et de demain.

En écho à ces propositions, nous publions aussi les 9 défis ² fort concrets adressés plus particulièrement aux Eglises d'Afrique du Sud, formulés par des représentants religieux, de pouvoirs publics et d'ONG de ce pays.

Solidaire de ces chrétiens en liberté, la COTMEC souhaite propager leur vivante réflexion. En espérant qu'elle allume un petit feu en vous, qui êtes aussi l'Eglise.

Marie Pasquier

¹ *Cinq propositions pour l'Eglise de l'an 2000, La Vie n° 2846, 16 mars 2000.*

² *Neuf défis pour les Eglises, Bethléem, novembre 2000.*



Groupe Paroles

5 propositions pour l'Eglise de l'an 2000

1 Proposer des chemins de vie

● Aujourd'hui comme hier, la vie est dure pour beaucoup. Les hommes, les femmes de ce temps cherchent comment mieux vivre. Les chrétiens seront jugés sur leur capacité à ne pas exclure, à être acteurs de réconciliation, à ouvrir des pistes de bonheur.

● Quelle est la teneur dominante du message que nos contemporains entendent de l'Eglise ? Savons-nous écouter leurs quêtes personnelles et communautaires et leur dire que Dieu est Père, plein de tendresse, source de vie ? Comment partager avec tous que Jésus-Christ est un compagnon respectueux de chacun, de sa différence, de ses pesanteurs, qu'il appelle à la vie et n'enferme jamais dans l'erreur ou la faute ?

● Nous, laïcs, membres du peuple de Dieu, sommes appelés à convertir notre regard sur le monde que Dieu a créé bon; à approfondir notre connaissance de la parole de Dieu venu apporter la vie, la vie en abondance; à témoigner, là où le malheur semble l'emporter, que la vie fraternelle peut encore triompher.

● Nous demandons aux responsables un changement de discours dans le domaine de la bioéthique et de la morale familiale, conjugale, sexuelle. Que ce discours soit incitatif. Qu'il rappelle les principes fondateurs de toute vie humaine, sans se substituer aux instances (famille, école, Etat...), chacune responsable dans son domaine. Que cessent les exclusions, notamment celles qu'éprouvent les divorcés remariés. Que nos liturgies s'enrichissent

de la célébration du courage et de l'espérance au quotidien.

2 Donner une place réelle aux pauvres dans l'expression du peuple de Dieu

● Les pauvres et la pauvreté occupent une grande place dans le discours et la pratique de l'Eglise.

● Quel est le poids de la voix des pauvres dans nos liturgies paroissiales ? Quelle place ont-ils dans l'élaboration des prises de position ecclésiales à leur sujet ? Comment nos pratiques sont-elles réellement influencées par l'esprit de pauvreté à tous les niveaux de la vie quotidienne de l'Eglise ?

● Nous, laïcs, membres du peuple de Dieu, voulons prendre davantage les moyens d'être à leur écoute là où nous vivons; de pratiquer les formes de partage qui soient signe de notre acceptation de l'esprit de pauvreté; de nous engager afin que les choix politiques aillent dans le sens d'une meilleure répartition des biens entre tous.

● Nous demandons aux responsables de soutenir résolument les efforts accomplis par les hommes et les femmes qui luttent pour la justice à travers le monde; de prendre le risque d'être mal compris de certaines catégories sociales, membres de l'Eglise ou non, en donnant la priorité, en temps et en argent, au service des pauvres; de ne pas encourager la tentation actuelle du repli sur une spiritualité dé-

sincarnée ou des festivités sans lendemain. Nous leur demandons de nous inciter à une réflexion sur les enjeux économiques et financiers pour la construction d'un monde plus juste.

3 Permettre l'unité des chrétiens

● Les actuelles divisions, dont personne ne discerne plus vraiment les origines ni les raisons, apparaissent à tous, y compris au peuple chrétien, comme un anachronisme à l'heure de la mondialisation.

● Comment espérer que le message chrétien soit audible en l'an 2000, si des divisions, parfois de véritables compétitions, apparaissent entre les Eglises chrétiennes ?

● Nous, laïcs, membres du peuple de Dieu, sommes prêts à tout faire pour apprendre à connaître les autres traditions chrétiennes; pour approfondir et partager les richesses de la tradition catholique; pour mettre davantage en lumière ce qui nous rassemble plutôt que ce qui nous sépare; pour tisser des liens de fraternité avec les membres des autres Eglises.

● Nous demandons aux responsables, et tout particulièrement à l'évêque de Rome, de tout faire et de tout proposer pour dépasser les questions de pouvoir ecclésiastique qui empêchent aujourd'hui la réalisation de l'unité des chrétiens; d'encourager vraiment l'œcuménisme réel, celui

de l'action, de la prière et de la célébration communes et pas seulement celui de la recherche théologique ; de poursuivre et d'accentuer les gestes symboliques envers les autres Eglises chrétiennes afin de les toucher au cœur et de les inviter au dépassement; de situer cette quête de l'unité des chrétiens dans un dialogue plus vaste, au service de la quête de tous ceux et celles qui cherchent à témoigner de la présence de Dieu auprès des hommes et des femmes de ce temps.

4 Pour une organisation nouvelle dans l'Eglise

- Les enseignements du Concile Vatican II insistent sur la collégialité des évêques, sur l'importance du *sensus fidei* de tous les baptisés dans la formulation de l'annonce évangélique et sur le rôle des laïcs dans l'Eglise.

- L'Eglise catholique est perçue davantage comme une institution pyramidale que comme une communauté de frères et sœurs coresponsables de l'annonce de l'Évangile. La tendance à la multiplication des déclarations de «vérités intangibles» réduit la responsabilité de la conscience personnelle et interdit la poursuite de recherches nécessaires pour la traduction et l'inculturation du message chrétien. La polarisation excessive sur l'autorité pontificale et la centralisation romaine en tous domaines rendent difficile le dialogue avec la diversité des cultures et empêchent de réels progrès œcuméniques.

- Nous, laïcs, membres du peuple de Dieu, sommes prêts à prendre le risque du dialogue avec notre monde; à collaborer à l'élaboration d'un message évangélique audible par tous, selon les lieux et les cultures; à parti-

ciper pleinement à la vie d'une Eglise, Peuple de Dieu, dans laquelle la voix de chaque communauté puisse se faire entendre.

- Nous demandons aux responsables de modifier les pratiques actuelles de l'autorité dans l'Eglise. Que la concertation l'emporte, tout particulièrement par la prise en compte des recommandations faites par les Synodes et par une plus grande responsabilité reconnue aux conférences épiscopales. Que soit encouragée la création de communautés diverses, reliées entre elles, semblables à celle décrites dans les Actes des Apôtres, partageant les biens, les savoirs, l'entraide et la prière.

5 Poser autrement la question des ministères

- La question n'est pas d'abord de trouver des candidats pour la prêtrise, mais de faire face aux besoins de l'évangélisation, en s'appuyant de manière pragmatique et inventive sur les hommes et les femmes qui sont prêts à travailler pour le Royaume, dans la diversité de leur charisme et de leur capacité d'engagement.

- Comment, dans la fidélité aux pratiques des Eglises primitives et à l'écoute des pratiques d'autres Eglises chrétiennes, enrichir notre approche de la question des ministères ? Comment, en particulier dans certaines Eglises d'Occident, redonner toute leur place aux laïcs, à la lumière de la mission globale confiée à l'Eglise, et non uniquement dans la perspective de l'aide qu'ils peuvent apporter aux prêtres ?

- Nous, laïcs, membres du peuple de Dieu, sommes prêts, dans la communion avec le Pape et avec les évê-

ques, à partager davantage les responsabilités ecclésiales; à nous former pour cette mission; à assumer les tâches confiées comme des services communautaires.

- Nous demandons aux responsables, et tout spécialement à l'évêque de Rome, d'autoriser, au plan régional, de véritables débats sur l'ordination d'hommes mariés, le développement de la diaconie dans toute sa diversité, la responsabilité des femmes dans la vie de l'Eglise; de tout faire pour que la formation des prêtres leur permette d'être à la fois pleinement à l'écoute des joies et des peines des hommes de ce temps et de traduire l'annonce de la Bonne Nouvelle dans le langage de tous ceux et celles qui depuis bien longtemps ne vivent plus «en chrétienté»; au plan local, d'associer réellement les laïcs à la responsabilité de la vie communautaire, non seulement dans l'exécution des décisions, mais également dans la préparation de celles-ci.

Paroles, 101, rue Saint-Charles, 75015 Paris, France; tél. : 0033 / 1 48 88 46 75.

Non, l'homme n'est pas une marchandise !

Face à la mondialisation, «qui peut produire le meilleur comme le pire» mais qui est pour l'instant «imprégnée de la dictature du marché», le groupe Paroles veut réaffirmer son «acte de foi en la dignité et la valeur de la personne humaine» (*Déclaration Universelle des droits de l'homme*).

Il rappelle que «la richesse de la personne humaine prend sa source et s'exprime dans l'altérité : la relation à l'autre, aux autres et pour les croyants au Tout Autre». L'altérité est donc essentielle : aucune idéologie n'a le droit de dégrader, de chosifier ni de s'appropriier l'autre, la personne. «Créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, chaque personne reçoit sa dignité du don que Dieu lui fait, dès l'origine». «Ensemble, croyant en Dieu et n'y croyant pas, au nom d'une «commune pensée pratique» qui nourrit l'acte de foi en cette dignité humaine, nous pouvons organiser une véritable solidarité au profit de tous les opprimés». Et travailler «à la mise en place "d'autorités mondiales"» alternatives aux nouveaux pouvoirs dominants et respectueuses de l'humain.

Le texte intégral de cette contribution est disponible à notre secrétariat (Tél. : 022 / 708 00 78).

Afrique du Sud

9 défis pour les Eglises

Ce dossier est un supplément
du mensuel Cotmec-info

Editeur:
COTMEC - Commission Tiers Monde
de l'Eglise catholique
16 Pont-d'Arve
CH-1205 Genève
Tél.: (41 22) 708 00 78
Fax: (41 22) 708 00 79
www.cath.ch/cotmec

1 Collaborer au dialogue entre le Sud et le Nord et exprimer les effets de la mondialisation économique sur la culture et ses valeurs.

3 Soutenir la répartition des terres - celles des Eglises aussi - à des pauvres, soutenir également des projets de développement durable et des actions de désendettement.

2 S'engager pour les étrangers et les réfugiés et montrer que le modèle sud-africain dépasse les frontières du pays.

4 Ne pas sacrifier sans autre les problèmes de l'environnement à la nécessité de créer des emplois et à la société de consommation.

5 Se demander si les Eglises contribuent à l'atmosphère de violence contre les femmes et les enfants et voir comment elles peuvent faire autrement.

6 Aborder le sida non seulement comme une question touchant à la sexualité, mais aussi comme une question d'information, d'éducation et d'entraide.

7 Au lieu de demander la réintroduction de la peine de mort, travailler ensemble à éliminer les causes de la criminalité et de la corruption.

8 Promouvoir la conscience de faire partie de la nation multiculturelle qu'est l'Afrique du Sud (la nation «arc-en-ciel») et ne pas s'identifier d'abord comme membre d'un groupe ethnique.

9 Assumer le passé, faire la vérité et approfondir la réconciliation.



Défis formulés lors d'une rencontre en Afrique du Sud en février 1999.